

**Henry Bryant
Sylvia Evans**

Maladie,
guérison et
accompagnement

La force des Écritures

Préface

Je ne t'ai pas invitée « Souffrance » ! Te voilà chez moi ! – Que veux-tu me faire comprendre ? – Oui, je sais, il faudrait... l'on pourrait... !

Les deux auteurs nous permettent de découvrir une compassion réelle pour d'autres souffrants et une acceptation bénie de cette difficulté sur le chemin personnel.

Sylvia Evans est épouse et mère d'une famille nombreuse, et durant plusieurs décennies, a engrangé un savoir-faire dans l'accompagnement de personnes souffrantes, en tant qu'infirmière. Elle a écouté, observé, aidé, elle s'est formée... Elle vit ce service et encourage d'autres à y entrer ! À nous, le privilège de profiter de ses expériences et de découvrir la source d'un Amour éternel.

Henry Bryant a suivi des études théologiques et est l'auteur de plusieurs livres traitant des questions fondamentales de la vie. Il enseigne depuis de nombreuses années à l'Institut Biblique de Genève. Voilà près de 10 ans qu'il vit avec le cancer. Cette maladie lui impose de nombreuses limites physiques et

l'épuise. De sa vie profonde jaillit une paix profonde, alors qu'il respire avec beaucoup de peine. C'est un autre souffle de vie qui alimente son être intérieur et, en le côtoyant, je ne cesse de découvrir que la vie réelle est fondée dans la connaissance de Dieu, et c'est bien d'elle que naît cette attitude humble et reconnaissante.

Celle qui accompagne des souffrants, et celui qui souffre, puisent tous deux la paix, la compassion, l'acceptation et la reconnaissance à la même source invisible, éternelle. Cette source désaltère tous ceux qui y boivent !

En amitié, Daniel Herrmann.



Première partie

La maladie et la guérison dans la Bible

Henry Bryant

Introduction

Cela fait presque huit ans que je vis avec un cancer. Il s'est d'abord déclaré dans un poumon – une grande tache blanchâtre dans le lobe inférieur gauche. Au début, le médecin a pensé à une pneumonie. Plusieurs mois plus tard, il a fallu procéder à l'ablation de cette partie du poumon et commencer la chimiothérapie. Aujourd'hui, les métastases ont atteint les deux poumons et les vertèbres, laissant des séquelles dans le dos malgré la chirurgie effectuée à deux reprises. Et chaque semaine, les cures de chimiothérapie s'enchaînent pour contrer l'avancée de cette maladie redoutable...

Tout cela, malgré le fait que je n'ai jamais fumé...

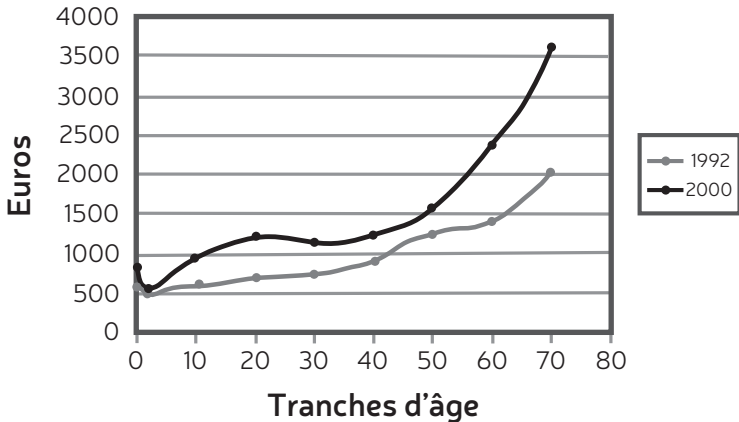
– malgré le fait que je suis chrétien, né de nouveau, malgré ma relation vivante avec le Seigneur et ce, depuis 1958, le jour où j'ai compris que Jésus, mort à ma place, m'a offert le salut, la vie éternelle et le pardon de mes péchés, sans aucun mérite de ma part...

– malgré le fait d'avoir eu, à deux occasions, le privilège de recevoir une onction d'huile en vue de la guérison...

Le cancer est toujours là, stabilisé pour le moment, mais ressenti dans les douleurs et la fatigue de la maladie et des traitements.

Alors, comme pour beaucoup d'autres, la question de la santé, de la maladie et de la volonté d'un Dieu bon et plein de grâce m'interpelle. Elle prend plusieurs facettes : comment un Dieu qui est bon peut-il permettre la souffrance et la mort de millions de gens – parfois des enfants n'ayant rien fait de mal de toute leur vie ? Tout cela est-il l'œuvre de Satan ? Un chrétien peut-il s'attendre à la guérison ? Si oui, pourquoi y a-t-il tant de malades dans l'Église ? Pourquoi ai-je toujours le cancer ? Est-ce un manque de foi de ma part ? Ou bien Dieu a-t-il ses raisons, connues ou inconnues, pour ne pas me guérir ?

Parmi toutes les préoccupations de l'homme, la santé reste l'une des plus importantes. Le schéma ci-dessous montre combien le Français a dépensé en moyenne, pour se soigner en 1992 et 2000¹.



Dépenses de santé annuelles par tranche d'âge pour les années 1992 et 2000

Ces chiffres sont en augmentation constante puisqu'ils répercutent le coût toujours plus élevé de la recherche et de la technologie. Pour tenter de limiter l'impact de la maladie, nous fai-

sons appel non seulement à la médecine traditionnelle, mais aussi à une pléthore d'organisations et de mouvements qui nous proposent leurs solutions et remèdes. Les réunions qui promettent la guérison affichent salle comble. La maladie fait peur et perturbe notre existence. Que ce soit avec de bonnes intentions ou simplement par motif de s'enrichir, il ne manque pas de gens pour proposer soulagements et guérisons ; la santé fait recette. Dans mon cas, une bonne dizaine de personnes bien intentionnées m'ont suggéré des médicaments, des traitements et des régimes qu'ils croyaient efficaces pour m'aider à lutter contre le cancer.

Le chrétien, convaincu que Dieu s'est révélé dans la Bible, Parole de Dieu, y cherche les réponses à toutes ses questions. Dieu n'y a-t-il pas inclus « *tout ce qu'il nous faut pour la vie et la piété²* » ? Encore faut-il la comprendre ! Des chrétiens engagés, qui aiment le Seigneur et sa Parole, ont parfois des idées et des positions bien différentes. Peut-on vraiment affirmer, comme certains, que « la guérison nous appartient³ » si nous sommes réellement en Christ ?

Que ce petit survol des textes bibliques vous aide à mieux connaître la pensée de Dieu sur cette question si importante de la maladie et de la guérison.

Notes

1. *Vieillessement et dépenses de santé*, Brigitte Dormont. Les conférences du Collège de France: <<http://books.openedition.org/cdf/1551>> consulté le 08.11.2013.
2. 2 Pierre 1.3.
3. Titre du livre de Kenneth E. Hagin, Éditions Bethesda.

L'origine de la maladie

La Bible est formelle. La maladie et la souffrance sont les conséquences de la révolte de l'homme contre son Créateur. Depuis le jour où nos premiers parents ont choisi de désobéir à Celui qui les a faits, elles font partie de la vie de tout être vivant. Nous lisons que « ...*par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché*¹... » Paul ajoute plus loin : « ... *le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur*². » Être mort, dans le langage biblique, comporte surtout l'idée de la séparation – la mort physique, quand l'âme de l'homme quitte son corps ; et la mort spirituelle, l'état d'une personne séparée de Dieu, pendant sa vie terrestre et pour l'éternité, s'il refuse le don gratuit que le Seigneur lui offre. Cette aliénation de Dieu est la source de toutes les souffrances et des maladies de l'humanité.

Dieu règne dans l'univers. Il affirme : « *Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre. Je forme la lumière, et je crée les ténèbres, je donne la prospérité, et je crée l'adversité ; moi, l'Éternel, je fais toutes ces choses*³. » Alors, il aurait certainement pu éliminer toute ma-

ladie et toute souffrance ! Un jour, il le fera. S'il permet ces tribulations, ce n'est sûrement pas par cruauté ou par plaisir ; Dieu est juste et bon dans tout ce qu'il fait et ce qu'il permet. Même si nous avons de la peine à comprendre ses actes, avec le peu de connaissance et de sagesse que nous possédons, nous ferions bien de nous rappeler ces paroles de Moïse : « *Rendez gloire à notre Dieu ! Il est le rocher ; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes ; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit. S'ils (c'est-à-dire, nous !) se sont corrompus, à lui n'est point la faute ; la honte est à ses enfants, race fausse et perverse⁴ ».*

Notes

1. Romains 5.12.
2. Romains 6.23.
3. Ésaïe 45.6-7.
4. Deutéronome 32.3-5.



Deuxième partie

Accompagner une personne vivant une maladie grave

Sylvia Evans

Introduction

ACCOMPAGNER UNE PERSONNE VIVANT AVEC UNE MALADIE GRAVE

Ce titre étonne. On me dit que « vivant avec une maladie » n'est pas français. Si je souligne ces termes, c'est que j'aimerais exprimer avec insistance le fait que cette personne vit et continue de vivre les effets de sa maladie d'heure en heure, de jour en jour. C'est quelque chose de continu. Sa maladie a un impact dans sa vie quotidienne. J'ai eu des contacts avec de nombreuses personnes qui ont été atteintes par la maladie du cancer. Même si elles sont déclarées guéries, la maladie est encore très présente dans leur vie. Elles continuent de vivre avec elle. J'aimerais résumer ce « **vivant avec** » par cette phrase :

La personne vivant avec une maladie grave traverse une expérience de maladie, elle apprend de jour en jour, d'heure en heure, à lui faire face et ceci dans tous les domaines de son existence.

Accompagner quelqu'un qui vit une maladie grave veut aussi dire tenir compte de ses proches. J'aimerais vous sensibiliser dès à présent sur le fait que la maladie touche non seulement une personne mais aussi tout son entourage.

MON EXPÉRIENCE PERSONNELLE

J'ai eu le privilège de soigner ma belle-mère à la maison jusqu'à sa mort. C'est une expérience qui a marqué notre famille avec des moments très intimes, où la reconnaissance et l'angoisse étaient présentes. Ce fut aussi un temps où j'ai ressenti le poids de la responsabilité. La fatigue et des moments de questionnement se sont succédé. Mourir est un acte unique, laisser mourir celui que l'on aime n'est pas facile.

Mes deux parents sont décédés. Mon père est mort d'un infarctus foudroyant et j'ai accompagné ma mère pendant ce temps de deuil dont elle n'a jamais accepté la réalité. Pendant les dix ans qui lui restaient à vivre, elle a vécu dans le déni.

MON EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

J'ai repris mon métier d'infirmière après un temps d'arrêt. J'ai alors travaillé dans un foyer pour personnes du quatrième âge. Les pensionnaires reconnaissent que c'était là leur dernière étape. C'était l'époque où le monde médical commençait à parler de « soins palliatifs ».

Au début de ma carrière en 1965, on cachait, la plupart du temps, aux gens leur maladie et leur état final. On pensait bien faire.

Les soins palliatifs sont une approche de fin de vie qui cherche à améliorer la qualité de vie des patients et de leur famille. L'objectif de ces soins est de soulager les douleurs phy-

siques et les autres symptômes, mais aussi de prendre en compte la souffrance psychologique, sociale et spirituelle.

J'ai travaillé plus de 20 ans à domicile auprès de personnes malades. J'en ai accompagné plusieurs en fin de vie. Constatant douloureusement que j'étais peu armée devant les difficultés rencontrées en étant seule face au malade et à ses proches, je me suis sentie poussée à reprendre mes études et à me spécialiser en soins palliatifs et oncologie.

Beaucoup de livres ont été écrits au sujet de l'accompagnement : ce n'est pas aussi facile qu'on le pense. Ce que j'écris ici repose sur ce que j'ai appris dans mes cours et auprès des malades et de leurs familles.

Table des matières

- 7 Préface
- 9 Première partie :
La maladie et la guérison dans la Bible
- 11 Introduction
- 15 L'origine de la maladie
- 19 Les causes de la maladie
- 29 La maladie et la guérison dans l'Ancien Testament
- 35 La maladie et la guérison dans le Nouveau Testament
- 43 Les promesses de Dieu dans l'Ancien Testament concernant la santé et la guérison

- 53 La promesse de la guérison dans le Nouveau Testament
- 61 L'imposition des mains
- 65 Que devons-nous faire face à la maladie ?
- 77 Deuxième partie :
Accompagner une personne vivant une maladie grave
- 79 Introduction
- 83 Quelle approche choisir ?
- 87 L'accompagnement
- 97 Accompagner quelqu'un en fin de vie
- 107 L'importance de la confidentialité
- 109 Quelle aide pouvons-nous proposer ?
- 113 Exploiter les ressources disponibles
- 115 Épilogue par Henry Bryant
- 119 Si vous n'avez pas la certitude de connaître Dieu et son salut...